

ANALYSE DU DISCOURS ET REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'HOMOSEXUALITÉ EN CÔTE D'IVOIRE : CONTROVERSES AUTOUR D'UNE ORIENTATION SEXUELLE

Dedou Gruzshca Ferrand N'GUESSAN
Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
nguessandedou@gmail.com

Zamblé Théodore GOIN BI
Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
goinbited@gmail.com

&

Anado Jean Michel AHIZI
Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
michelahizi@gmail.com

Résumé : Le présent article a pour objet d'étude l'homosexualité une orientation sexuelle devenue sujet de controverse. Elle se propose d'analyser les discours et les représentations sociales produit(e)s sur l'homosexualité suite à la publicisation du phénomène dans les médias et l'effervescence des actes anti-LGBTQI en Côte d'Ivoire. Les résultats indiquent l'existence de discours relatifs à l'homosexualité dont leur traitement par la technique d'analyse de contenu thématique a permis de dégager les représentations sociales de cet objet. Les ivoiriens désapprouvent cette orientation sexuelle eu égard aux items relatifs aux opinions, attitudes et stéréotypes sur l'objet en étude. Dans l'ensemble l'homosexualité est une orientation à proscrire contraire aux mœurs et valeurs culturelles africaine. Elle est une dépravation, une déviation sexuelle. Pratiquer l'homosexualité est immorale, une abomination dont celles ou ceux qui l'observent courent à la perdition. Elle est élevée au rang de péché or le salaire du péché est la mort selon les saintes écritures. C'est un acte condamnable, «acte contre nature», une désacralisation de la sexualité.

Mots-clés : Discours, Représentations sociales, cultural studies, homosexualité, Côte d'Ivoire

DISCOURSE ANALYSIS AND SOCIAL REPRESENTATIONS OF HOMOSEXUALITY IN CÔTE D'IVOIRE: CONTROVERSIES AROUND SEXUAL ORIENTATION

Abstract : This article deals with homosexuality, a sexual orientation that has become a controversial issue. It proposes to analyse the discourses and social representations produced on homosexuality following the publicisation of the phenomenon in the media and the effervescence of anti-LGBTQI acts in Côte d'Ivoire. The results indicate the existence of discourses relating to homosexuality, the processing of which by the technique of thematic content analysis made it possible to identify the social representations of this object. Ivorians disapprove of this sexual orientation with regard to items relating to opinions, attitudes and stereotypes about the subject under study. On the whole, homosexuality is an orientation to be proscribed, contrary to African morals and cultural values. It is a depravity, a sexual deviation. Practising homosexuality is immoral, an abomination that leads to perdition for those who observe it. It is elevated to the rank of sin, and the wages of sin is death according to the Holy Scriptures. It is a condemnable act, an "unnatural act", a desacralisation of sexuality.

Keywords: Discourse, social representations, cultural studies, homosexuality, Côte d'Ivoire

Introduction

De plus en plus de voix s'élèvent pour reconnaître les droits aux lesbiennes, Gays, Bisexuel(le)s Transidentitaires (Transgenres ou transsexuel(le)s), Queer et Intersexes (LGBTQI) ou personnes homosexuelles au nom des libertés fondamentales ou pour s'indigner face à un tel comportement au nom des valeurs morales, culturelles et religieuses. L'homosexualité est devenue une pratique quasi légale en Occident. En Afrique, le premier pays à reconnaître l'homosexualité dans sa constitution est l'Afrique du Sud dès 2006 à la suite de controverses datant de 1998. Depuis lors, un certain nombre de pays africains ont supprimé les dispositions discriminatoires fondées sur l'orientation sexuelle selon Amnesty International (2013). Il s'agit des Seychelles en 2006, le Mozambique en 2007, le Cap-Vert et Maurice en 2008, et le Botswana en 2010. L'orientation sexuelle demeure par contre fortement encadrée et pénalisée dans de nombreux pays du Moyen Orient et de l'Afrique subsaharienne. En Afrique, de manière générale, le refus de l'homosexualité comme pratique ou orientation sexuelle semble être une évidence. En effet, l'homosexualité relève du tabou à l'instar d'un fétiche ou d'un gris-gris. Elle a été de tout temps perçue dans l'imaginaire populaire comme une importation occidentale enracinée avec la colonisation (N'Deye, 2013 ; Awondo, 2012 ; Broqua, 2012 ; Gueboguo, 2006). Pourtant en dépit du déni dont elle fait l'objet dans la plupart des pays africains, l'homosexualité est une pratique ou une orientation sexuelle connue en Afrique bien avant la période coloniale.

[...] des études ont concerné les Zandé du Soudan (Evans Pritchard 1929), les Mossi de l'Afrique Occidentale (Tauxier 1912), les Wolof du Sénégal (Crowder 1959), etc. Ailleurs au Buganda (Médard 1999), à Mombasa (Vangroenweghe, 2000) au Zimbabwe (Epprecht 2008), au Cameroun (Gueboguo 2008), au Moyen Orient (El Rouayheb, 2009), les travaux d'auteurs ont souligné le statut accepté, toléré et ont montré la dimension ritualisée de ces pratiques sexuelles (sans nier bien sûr la part de satisfaction et de plaisir sexuel).

N'Deye (2013 : 99)

L'étude de Gueboguo (2006) met en lien les pratiques homosexuelles et l'univers des référents symboliques tels que les classes d'âge, les rites d'initiation et la compensation de la présence féminine ou masculine. Toutefois, cette pratique est devenue, très tôt, l'objet de controverses médiatico-politiques d'une part et de mobilisations collectives suite à sa reconnaissance constitutionnelle en 2006, en Afrique du Sud déjà marqué par des polémiques depuis 1990. Cette période a vu émerger des comportements hostiles à l'homosexualité à partir 1995 entre autres : les déclarations de l'ex-président Robert Mugabe, la campagne anti-homosexuelle en Namibie cette même année, l'affaire du Queen Boat au Caire en 2001, la publication d'une liste de 45 noms de personnes homosexuelles en 2006 au Cameroun, l'emballement médiatique en 2006 suite à l'intervention radiodiffusée du président d'une organisation de Gay au Ghana (Gueboguo, 2006). Outre cela, Amnesty International (2013) relève dans l'un de ses rapports, une croissance des cas de harcèlement, de marginalisation, de discrimination et d'agressions fondés sur

l'orientation sexuelle ou sur l'identité de genre, réelle ou supposée. Erigée en infraction dans 38 pays africains (l'Ouganda et le Burundi en 2009, le Nigeria et le Liberia en 2011 et 2012, la Mauritanie, le nord du Nigeria et le sud de la Somalie et du Soudan et le Cameroun), cette même ONG note une rigidité de plus en plus accrue du code pénal sur l'homosexualité. Cette criminalisation de l'homosexualité tient lieu d'un signal ou d'une autorisation implicite à l'acceptation par les populations de la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, favorable au harcèlement, à l'intimidation et à la violence. Ainsi donc, l'Afrique se présente comme un continent homophobe.

L'Afrique connaît aujourd'hui une forte publicisation de la question homosexuelle. Une publicisation entretenue par les organisations internationales et locales qui défendent les droits des homosexuel(le)s d'une part et par les politiques et les médias qui alimentent les controverses à l'origine des discours homophobes d'autre part (Gueboguo, 2006). Ainsi, l'extorsion de fonds, le chantage, la dénonciation, les agressions physiques, l'humiliation, les séquestrations, le rejet familial, la pénalisation sévère, la stigmatisation et les représentations défavorables sont l'apanage des homosexuel(le)s dans certains pays africains à l'instar du Sénégal et de la République Démocratique du Congo (RDC) à titre illustratif. L'homosexualité est mal perçue en RDC. Les Congolais rejettent l'homosexualité et les personnes qui la pratiquent sont stigmatisées (Kilwa *et al*, 2018). La controverse sur l'homosexualité dans l'espace public prend forme en 2008, au Sénégal (N'deye, 2013). Elle fait l'objet d'une médiatisation négative en des termes dévalorisants tels que « homme-femme » (N'deye, op cit : 94) à l'origine des représentations défavorables de cette orientation sexuelle. Elle est socialement représentée dans l'espace public sénégalais comme un acte condamnable, « acte contre nature » assimilable au zina¹ « [...] un acte abominable » (N'deye, ibidem : 99). L'auteur renchérit en indiquant que cette orientation sexuelle est la conséquence de la désacralisation de la sexualité dans un contexte de crise économique, morale et politique au Sénégal. Dans d'autres pays d'Afrique francophone, elle résulte du processus de démocratisation des années 1990, marquant pour les uns les libertés individuelles d'expression, de religion et de choix sexuels pour d'autres. La publicisation de l'homosexualité en Côte d'Ivoire est antérieure à cette période. En effet, le passage à la télévision d'Oscar, un jeune homme qui imitait à la perfection une chanteuse ivoirienne en 1982, a été fortement relayé dans la presse (Gueboguo, 2006 ; Le Pape et Vidal, 1984). Depuis lors, seules les recherches réalisées dans le cadre du VIH/SIDA ont intégré la prise en charge des problèmes de santé des professionnel(le)s du sexe et les homosexuel(le)s professionnel(le)s du sexe ou non (Sika et Kacou, 2011). Bien que l'homosexualité reste un phénomène peu documenté en Côte d'Ivoire par les disciplines des sciences sociales (Oulaye, 2016), le fait homosexuel est devenu prégnant dans l'espace public ivoirien à partir de 2008, à la création officielle des premières organisations homosexuelles pour donner plus de légitimité et de légalité à ces personnes au nom du principe des droits humains. Cette visibilité (Broqua, 2012) va davantage s'accroître au lendemain de l'adoption de la loi sur mariage pour tous, en mai 2013, en France. Ce facteur exogène est soupçonné d'influencer le développement de l'homosexualité en Côte d'Ivoire. Parmi les facteurs endogènes, l'octroi d'une aide

¹ péché.

financière par l'ambassade de France en Côte d'Ivoire à l'ONG Alternative-Côte d'Ivoire, le 25 juin 2013 (Oulaye, 2016) a provoqué de vives réactions. De plus, cet évènement fortement médiatisé et encouragé par le mutisme des autorités politiques a été interprété comme une attitude favorable à la promotion de l'homosexualité dans le pays. La Côte d'Ivoire est taxée d'être le pays le plus libéral de l'Afrique de l'Ouest en matière de mœurs (Broqua, *op cit*), mais les discours vont désormais prendre pour objet l'homosexualité et déchaîner les passions dans la presse et sur les réseaux sociaux puis amplifier davantage la controverse dans un contexte de vide juridique faisant émerger des représentations sociales négatives de ce phénomène chez les Ivoiriens. Pour Oulaye (2016), ces représentations défavorables de l'homosexualité en Côte d'Ivoire qui se manifestent dans les discours populaires et la violence envers les personnes homosexuelles sont liées aux facteurs endogènes et exogènes sus cités. Il souligne en substance que l'homosexualité est considérée comme « *une source de souillure, une abomination, une remise en cause de l'ordre hétérosexuel* » (Oulaye, 2016 : 52). Ce présent travail repose sur l'analyse du discours et des représentations sociales produit(e)s sur l'homosexualité suite à la publicisation du phénomène dans les médias et l'effervescence des actes anti-LGBTQI. Nous faisons l'hypothèse que le déni des relations entre personnes de même sexe en Côte d'Ivoire traduit un discours homophobe et des représentations sociales défavorables de l'homosexualité en vue de pérenniser l'identité hétérosexuelle. Ce travail est articulé en trois parties. La première partie traite du cadre théorique quand la deuxième partie est consacrée à la méthode qui a guidé notre recherche. La dernière partie fait état des résultats et de la discussion.

I. Cadre théorique

En Afrique, l'homosexualité est reléguée au rang de tabou et indexée comme contraire aux valeurs morales africaines. Elle semblerait être un affrontement entre la morale et l'immorale. En clair, cet affrontement illustre donc un choc des cultures ou un choc des représentations sociales entre le monde occidental et africain (Kilwa et al, 2018 ; Oulaye, 2016 ; N'deye, 2013). Pour Brou-Messou (2016) qui analyse la situation de communication autour de la question de l'homosexualité selon le modèle de la co-orientation, la congruence et l'absence d'exactitude seraient à l'origine des conflits. L'auteure souligne qu'il y a inexactitude de congruence au niveau des perceptions occidentales et africaines sur l'homosexualité. Notre réflexion s'inscrit dans la même perspective communicationnelle que celle de Brou-Messou (2016) en mobilisant l'approche théorique des *cultural studies* (Cervulle et al, 2009 ; Darras, 2007 ; Cusset, 2003) et celle des représentations sociales (Abric, 2003). L'approche des *cultural studies* met en lien culture et médias ou du moins tient à l'interrogation du rôle culturel des médias. Informer, éduquer et divertir constituent la mission princeps des médias. Réunis, ces trois éléments reviennent à la diffusion de la culture d'un peuple via les médias. La culture est un style de vie ou le propre d'un groupe social. Elle est l'ensemble des savoirs, des croyances, des institutions, des pratiques et des valeurs qui règnent dans une société (Lexique de sociologie, 2013, 4e édition). La culture devient la marque d'une identité. Les médias sont à leur niveau des opérateurs culturels qui participent à la mise en évidence du style culturel car ceux-ci actualisent au quotidien les modes de vie et même les modes de pensée qui nous lient au monde. Autrement

dit, les médias sont des vecteurs des représentations sociales (Moscovici, 1961 ; Zinsou, 2009), des idéologies et pratiques. Cette caractéristique des médias s'est d'ores et déjà accrue avec l'apparition des chaînes câblées et le développement de la communication à distance. La démocratisation du réseau internet et l'explosion de la communication en ligne ont favorisé l'accès et l'attrait aux médias occidentaux dont les productions sont le reflet de sa culture. Le mariage entre personnes de même sexe est une pratique partagée et valorisée entre pays occidentaux qui ne lésinent pas à l'affirmer dans les différentes productions filmiques dont sont friands les africains. L'africain revendique par moment les libertés et le modèle démocratiques occidentaux tels que véhiculés à travers les médias. Aussi souhaiterait-il s'habiller à l'occidental, manger à l'occidental et qui semblerait un tant soit peu justifier la problématique de l'immigration vers l'occident. Par contre les pratiques ou orientations sexuelles telle l'homosexualité reste mal appréciée dans un grand nombre de pays africains et singulièrement en Côte d'Ivoire. Dans la culture africaine (hormis l'Afrique du Sud), la sexualité ou du moins le mariage se pratique entre personnes de sexes différents. Ainsi toute loi qui ira à l'encontre de ce principe sera perçue comme un choc en congruence avec les représentations sociales de la sexualité en occident.

La théorie des représentations sociales (Abric, 1994) est la seconde approche théorique retenue pour cette étude. Les représentations sociales sont, « des systèmes de communication permettant aux individus d'un groupe de comprendre et d'interpréter leur environnement en vue de la justification ou de la légitimation de certaines conduites » (Bonardi et Roussio, 2001a : 19; Moliner, Cohen-Scali et Rateau, 2002). Ce sont des connaissances ou informations, opinions, croyances, attitudes, etc... autour d'une idée, d'un fait, d'un objet social partagé par les membres d'une communauté ou d'une même société et qui orientent leurs conduites ou les déterminent. Selon cette théorie, toute représentation sociale est organisée autour d'un noyau (structurant qui organise les éléments de la représentation et leur confère un sens ou une signification (Flament et Rouquette, 2003). Le noyau central « constitue la part non négociable de la représentation » (Abric, 1994, p. 82-83) de par ces fonctions (fonction génératrice, fonction organisatrice et fonction stabilisatrice). Toute remise en question de l'un des éléments du noyau central entraîne automatiquement la transformation ou l'abandon de la représentation. L'absence de congruence dans la communication autour de l'homosexualité est facteur de divorce au niveau des représentations sociales entre l'Occident et l'Afrique. L'on peut soutenir que les occidentaux et les africains ne partagent pas de représentations sociales identiques de l'homosexualité surtout au niveau des éléments centraux qui donnent sens à la représentation dont les médias en sont les promoteurs. Selon Jodelet (1989), les représentations sociales sont véhiculées à travers les discours, portées par les mots, dans les messages et même les images. La théorie des représentations sociales est historiquement liée à l'analyse de contenu, technique utilisée par S. Moscovici (1976) dans son étude sur les représentations sociales de la psychanalyse. Selon celui-ci, la communication est l'objet de l'analyse de contenu, le processus fondamental de la formation de la représentation sociale (Negura, 2006). En sus, la représentation sociale fournit le matériel pour alimenter la communication sociale. Ces éléments laissent entrevoir les prémices de notre méthodologie.

2. Méthode

Notre étude s'est déroulée en deux phases. La première a consisté au recueil d'un premier corpus de 81 commentaires sur le site Abidjan.net² partant des plus anciens depuis 2013 aux plus récents (Mars 2020). Ce corpus est un ensemble de commentaires postés en ligne et qui ont précédés les réactions du Président Alassane Ouattara sur l'homosexualité dans une interview accordé pendant une visite d'État à Korhogo³, en juillet 2013, et de M. Touré Claver⁴. Le corpus est semblable aux réponses à une question ouverte simple (Mucchielli, 2006) sur l'homosexualité. Les commentaires ont été postés par des commentateurs de divers profils (étudiants, travailleurs du public, agents du privés, religieux, société civile...), de sexe féminin et masculin utilisant parfois leurs noms ou des pseudonymes. Avec le développement d'internet et l'apparition des plates-formes en ligne tout comme les réseaux sociaux, cet espace s'est révélé comme un exutoire aux populations stigmatisées, dont les minorités sexuelles, de briser leur isolement, de se regrouper et de se mobiliser (Lévy et al., 2011 ; Perry, 2002).

Notre démarche est qualitative et repose sur l'ethnographie du virtuel (Leblanc, 2013 ; Berry, 2012 ; Pastinelli, 2011). D'un point de vue général, cette notion se définit comme l'étude des populations et des pratiques sur internet : tchats, forums de discussions, sites internet, blogs, réseaux sociaux... et mondes virtuels. Il s'agit d'appliquer la méthode ethnographique dans un environnement numérique, l'étude des commentaires en ligne sur l'homosexualité : observer des interactions en ligne et faire l'analyse de contenu de textes publiés à l'écran. En effet, l'espace électronique a servi de terrain d'étude pour le recueil des commentaires en ligne. La technique de l'analyse de contenu thématique a été mobilisée pour l'analyse des commentaires en ligne (Vanoutrive, A. Derobertmeasure et Friant, 2012 ; Negura, 2006 ; Mucchielli, 2006). L'analyse thématique a constitué l'outil d'analyse des unités de base qui ensuite vont être rangées entre opinions, attitudes et stéréotypes car le contenu d'une représentation sociale est formé par l'ensemble de ces éléments (Flament, 1994) (le contenu des représentations sociales). De prime abord, on établit, par l'analyse thématique, les segments des énoncés en lien avec l'objet homosexualité pour afin mettre en lumière les opinions. Ces énoncés constituent les unités de sens de l'analyse qui seront par la suite classés dans des catégories thématiques, simples et explicites ensuite classifiés puis codés afin que le lecteur puisse déduire sans difficulté le contenu de chaque thème. Le second niveau d'analyse est celui des attitudes par la division du texte en unité de sens en distinguant la connotation évaluative représentée par une direction et intensité (défavorable, la neutre et la favorable). Pour le dernier niveau, l'analyse des attitudes peut donc servir d'indicateurs du stéréotype par un mot ou groupe de mots exprimant parfois la rigidité, l'acceptation ou le rejet, la négation d'autrui et l'intolérance.

La seconde phase de l'étude a consisté à un recueil d'informations sur l'homosexualité auprès de 242 sujets, auditeurs à l'École normale Supérieure (ENS) d'Abidjan ; une institution d'enseignement supérieur qui abrite le siège de notre

² <http://news.abidjan.net/h/466757.html>

³ Ville situé au nord du pays

⁴ Président de l'ONG alternative Côte d'Ivoire

laboratoire⁵. Ce sont 164 dames et 78 hommes dont l'âge oscille entre 24 ans et 57 ans (42.12 an l'âge moyen). Cet effectif a été obtenu grâce à la technique d'échantillonnage par convenance. Le choix a été porté sur ce groupe car il rassemble d'une part les éducateurs chargés de l'accompagnement scolaire des élèves, futurs cadres du pays et décideurs de demain, dans les établissements d'enseignement secondaire et d'autre part par les inspecteurs de l'enseignement préscolaire et primaire (IEPP) qui ont en charge la formation et l'encadrement pédagogique du personnel enseignant du préscolaire et primaire chargé de l'instruction des enfants. Des agents de l'éducation qui incarnent de par leur expérience certaines valeurs devant être inculquées aux élèves afin d'en faire des citoyens modèles. Un questionnaire d'évocations hiérarchisées (Vergès, 2001) a servi à collecter les données dans l'optique de dégager le contenu et la structure des représentations sociales de l'homosexualité. Deux phases participent à l'usage de l'outil. La première est l'association libre où l'on demande à l'enquêté de produire spontanément tous les mots ou expressions lui venant à l'esprit à partir d'un mot ou une expression inducteur (trice) (homosexualité) afin d'accéder au lexique et aux éléments structuraux de l'objet. L'enquêté est à nouveau sollicité dans la seconde phase pour hiérarchiser sa production de mots selon l'importance qu'il accorde à chacun qui définit l'objet. Les logiciels Excel et Evoc 2005 (Évocation, 2005) ont été mobilisés pour le traitement statistique des données ainsi qu'à dégager plus aisément le noyau central de l'objet homosexualité.

La méthode d'analyse prototypique a consisté au croisement de la fréquence d'un item et de son rang (Abric, 2003). Selon cette méthode, plus un mot a une forte saillance dans le lexique, il reste important et plus proche du mot inducteur. Elle favorise l'attribution d'une fréquence moyenne d'apparition et d'un rang moyen à chaque item puis dégager la structure des représentations sociales de l'homosexualité. Un élément est dit important lorsqu'il dispose d'une forte fréquence et d'un rang moyen faible. Il est présent dans le noyau central de la représentation. Quand l'élément est faible, l'on le retrouve parmi les éléments périphériques. Il dispose soit d'une faible fréquence d'apparition et un rang moyen élevé ou soit d'une fréquence d'apparition forte et un rang moyen élevé, soit d'une fréquence d'apparition faible et un rang moyen faible.

3. Résultats

L'analyse des résultats se présente en deux sections. La première est relative aux résultats de l'analyse des commentaires en ligne et la seconde section se consacre à l'analyse des données recueillies à l'aide du questionnaire d'évocations hiérarchisées.

3.1. *Analyse des commentaires en ligne sur l'homosexualité*

Deux catégories se dégagent de l'analyse des commentaires en ligne : la proscription (86% du fichier) et l'acceptation (14% du fichier) de l'homosexualité. Au niveau de l'acceptation, 08 commentaires ont été identifiés et sont totalement (100%) orientés sur les opinions.

⁵ Le Groupe d'Étude sur les Représentations Sociales (GERS)

-Acceptation

Tableau 1

Contenu de la représentation sociale	classes	Verbatim
Opinions	Tolérance/Adhésion/ Compassion	-il me semble qu'une religion doit être tolérante??le pape François vient de le dire: «je suis qui pour juger les homosexuels? il faudra vous en inspirez!, -laisser les gens vivre leur relation comme il le pense, chacun aura son jugement sur terre, personne n'est aussi bien que son prochain!!!!

Source : réalisation des auteurs

-Proscription

Le fichier relatif à la proscription est constitué de 51 commentaires dont 82% axés sur les opinions, 10% sur les attitudes et 08% sur les stéréotypes.

Tableau 2

Contenu de la représentation sociale	indicateurs	Verbatim
Opinions	Menace/répression	-celui qui va s'aventurer à parler du mariage gay va nous trouver sur son chemin que dieu protège la cote d'ivoire,
	Colère divine et populaire (Abomination/Sacrilège)	-rappelez-vous de Sodome et Gomorrhe; la Cote d'Ivoire a déjà trop de problèmes, Que les gays se contentent de leurs milieux tout en empoisonnant pas les autres. Attention, car si la colère du peuple se joint à celle de Dieu, vous êtes foutus, -A-B-O-M-I-N-A-T-I-O-N !!! - Si vos parents avais fait de même vous n'existeriez pas en ce jour. Sacrilège!!!!!!
	Croyances	-C'est vraiment déplorable que certains africains soient prêts à fouler au pied nos traditions qui font notre particularité pour faire comme les blancs
	Rejet/antipathie	-Nous n'accepterons jamais ça dans notre pays cher la Cote d'Ivoire, -La tolérance pourquoi,

Source : réalisation des auteurs

-Proscription (suite)

Tableau 3 tableau des attitudes et des stéréotypes

	Défavorable	-...pensons à nos enfants n'arrêtons pas de leur donner une bonne éducation surtout sexuelle. Un homme se marie à une femme, mais pas 2 femmes ni 2 hommes...il faut agir dès maintenant, c'est grave il FAUT AGIR...
Attitudes	Mépris	-Je ne comprends pas comment est-ce qu'en Côte d'Ivoire on s'occupe de ces "ENCULES DE PD et de ces TROUS de CUL de LESBIENNE" il y a d'autres priorités plus importantes. Voter des lois pour l'amélioration des conditions de vie des travailleurs, étudiants etc... Et comme on le dit de façon terre à terre, on n'arrive même pas à manger 3 fois par jour et on parle de mariages homosexuels. Les blancs (Français etc..) ils ont déjà pratiquement tout construit chez eux donc ils s'ennuient maintenant et ils votent des lois à la con! Si on adopte cette loi en côte d'ivoire c'est que c'est le monde à l'envers (la fin du monde lol),
Stéréotypes		-ils sont malades des beeeeeeehhhhh et léléééééé,

Source : réalisation des auteurs

3.2. Analyse des données du questionnaire d'évocations hiérarchisées sur l'homosexualité

L'analyse des données issues du traitement indique 1290 mots cités au total dont 475 mots différents avec 3.19 comme une moyenne générale des rangs. 10 mots sont identifiés comme les plus importants pour une fréquence d'apparition supérieure ou égale à 29. Ces mots représentent le tiers de notre fichier. Ces évocations constituent le contenu des représentations sociales des enquêtés sur l'homosexualité. C'est le discours porté par les Ivoiriens sur l'objet de la représentation. Quatre items se distinguent des dix autres car ils possèdent une fréquence (supérieure ou égale à 50) faisant presque le double de la fréquence minimale d'apparition. Ce sont sexualité entre personnes de même sexe, malédiction, sexe et perversion.

Tableau 4 Évocations les plus importantes du lexique sur l'homosexualité

N°	Évocations	Fréq	Rang moyen	Position sur le fichier Excel				
				1	2	3	4	5
1	Sexualité entre personnes de même sexe	106	2.69	36	16	19	19	12
2	Malédiction	54	2.80	16	11	11	4	8
3	Sexe	50	2.48	18	12	6	7	6
4	Perversion	50	2.98	12	9	11	8	6
5	Dépravation	49	3.10	8	11	9	12	7
6	Abomination	31	2.42	11	11	2	1	4
7	Déviation sexuelle	31	2.97	5	9	6	4	7
8	Immoralité	31	2.65	9	9	4	5	1
9	Prostitution	30	3.40	4	5	7	5	7
10	Maladie	29	3.41	2	7	6	6	7

Source : réalisation des auteurs

Le tableau 5 est une illustration de la structure des représentations sociales de l'homosexualité chez les Ivoiriens. La case N°1 regroupe les éléments les plus centraux de ces représentations. C'est le noyau central constitué des mots les plus prototypiques. Ce sont selon l'ordre d'importance *sexualité de personnes même sexe, sexe, immoralité et abomination*. L'importance d'un item est généralement fonction de son rang moyen d'apparition. Le rang est important lorsqu'il se rapproche de 1 et plus il en est éloigné de 1 moins il est important. Les éléments malédiction et perversion qui figuraient parmi les items plus importants en termes de fréquence se retrouvent dans la première périphérie, la case N°2 en raison de leurs rangs moyens élevés. Selon l'analyse du tableau 4, l'homosexualité est une sexualité entre personnes du même sexe, une orientation qui relève de l'immoralité, une abomination. Ce mode de pensée lié à l'homosexualité trouve ses justifications dans les cases N°2, N°3 et N°4 qui constituent respectivement la première, la seconde et la troisième périphérie. L'homosexualité est désignée comme tel car elle est d'une part distinguée comme une malédiction, une perversion, une dépravation et d'autre part comme une malédiction voire une maladie. Elle est assimilée à du péché, de la perdition, de l'inconscience, de la débauche, de la pauvreté. L'homosexualité est autant pratiquée par l'homme que la femme en général taxé(e) de gay et souvent débouche sur le mariage. C'est une animosité surtout lorsque l'orifice devant servir à dégager la matière fécale est sollicitée pour l'acte sexuel homme et homme.

Tableau 5 des éléments centraux et périphériques des représentations sociales de l'homosexualité

Cas ou la Fréquence ≥ 16 et le Rang Moyen $< 2,7$			Cas ou la Fréquence ≥ 16 et le Rang Moyen $\geq 2,7$		
Items	Fréquence	Rang	Items	Fréquence	Rang
Sexualité de personnes même sexe	106	2,689	Malédiction	54	2,796
Sexe	50	2,480	Perversion	50	2,980
Immoralité	31	2,645	Dépravation	49	3,102
Abomination	31	2,419	Déviation sexuelle	31	2,968
			Prostitution	30	3,400
			Maladie	29	3,414
Case N°1			Case N°2		
Cas ou la Fréquence < 16 et le Rang Moyen $< 2,7$			Cas ou la Fréquence < 16 et le Rang Moyen $\geq 2,7$		
Items	Fréquence	Rang	Items	Fréquence	Rang
Homme	13	2,615	Femme	13	3,231
Péché	12	1,833	Anus	12	3,583
Immorale	10	2,600	Débauche	10	3,200
			Inconscience	10	3,300
			Perdition	9	4,222
			Animosité	8	2,750
			Gay	8	2,875
			Mariage	9	4,111
			Pauvreté	8	4,000
Case N°3			Case N°4		

Source : réalisation des auteurs

4. Discussion

L'analyse du discours ainsi que les données recueillies à l'aide du questionnaire d'évocation ont permis de mettre en évidence des représentations sociales de l'homosexualité chez les Ivoiriens. Les résultats indiquent les Ivoiriens désapprouvent cette orientation sexuelle eu égard aux items relatifs aux opinions, attitudes et stéréotypes sur l'objet en étude. Dans l'ensemble l'homosexualité est une orientation à proscrire contraire aux mœurs et valeurs culturelles africaine. Elle est une dépravation, une déviation sexuelle. Pratiquer l'homosexualité est immorale, une abomination dont celles ou ceux qui l'observent courent à la perte. Elle est élevée au rang de péché or le salaire du péché est la mort selon les saintes écritures. C'est un acte condamnable, « acte contre nature », une désacralisation de la sexualité comme le soutient (N'deye, 2013). Une pratique qui renvoie l'homme à l'homme à son état animal. La forte publicisation ou visibilisation de l'homosexualité (Oulaye, 2016 ; N'deye, 2013 ; Broqua, 2012) en Afrique et singulièrement en Côte d'Ivoire relève de l'occidentalisation des mœurs sous l'action des médias mais également de la promotion des libertés individuelles et collectives ou des droits humains sous le vocable de démocratie. Surtout que la Côte d'Ivoire est taxée de pays le plus libéral en matière de mœurs en Afrique (Broqua, 2012). En effet, ces représentations de l'homosexualité en Côte d'Ivoire traduisent un choc des cultures occidentales et africaines (Kilwa et al, 2018 ; Oulaye, 2016 ; N'deye, 2013). Une culture occidentale dont les médias occidentaux en font longuement l'apologie. Ce que Oulaye (2016) traduit par remise en cause de l'ordre hétérosexuel établi. Les représentations sociales de l'homosexualité ainsi mises en évidence illustrent donc à une dissimilitude d'orientation, une incongruité de pratique ou d'orientation sexuelle entre africains et occidentaux. Une inexactitude de congruence au niveau des perceptions occidentales et africaines sur l'homosexualité ce que relève Brou-Messou (2016) ; Cervulle *et al* (2009) ; Darras (2007) ; Cusset (2003) à travers la théorie des *cultural studies* de par les médias qui sont des opérateurs culturels également des vecteurs de représentations (Zinsou, 2009 ; Moscovici, 1961). Les résultats ont d'ailleurs mis en évidence la structure des représentations sociales de l'homosexualité avec un noyau central et des éléments périphériques comme l'indique la théorie de Abric (1994). En tant qu'un ensemble de connaissances ou informations, opinions, croyances, attitudes, etc... autour d'un objet social partagé, elles sont des éléments de communication qui permettent aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement et de justifier ou de la légitimation leurs comportements (Bonardi et Roussio, 2001a : 19 ; Moliner, Cohen-Scali et Rateau, 2002). Les représentations sociales de l'homosexualité s'inscrivent dans trois registres. Le registre évaluation car les résultats indiquent des représentations sociales défavorables de cette orientation. Le registre prescriptif du fait des principes, des valeurs, des normes africain(e)s auxquels l'homosexualité va à l'encontre. C'est pourquoi Oulaye (2016) parle de source de souillure, une abomination, de pratique contre nature. Ce même registre est mis en exergue à travers l'item prostitution, un acte difficilement accepté qui prend source dans les difficultés socioéconomiques. Le dernier registre est quant à lui est descriptif car il permet de définir, expliquer ou décrire l'objet à l'étude. Chez la plupart des Ivoiriens, l'homosexualité est la sexualité entre personnes de même sexe, un item fortement cité par les Ivoiriens avec un rang moyen important.

Conclusion

Le présent article proposait d'analyser les discours et les représentations sociales produit(e)s sur l'homosexualité suite à la publicisation du phénomène dans les médias et l'effervescence des actes anti-LGBTQI en Côte d'Ivoire. Au regard des résultats, il faut souligner l'existence de discours relatifs à l'homosexualité dont leur traitement par la technique d'analyse de contenu thématique a permis de dégager les représentations sociales de cet objet. Aussi, selon l'analyse du contenu (opinions, attitudes et stéréotypes) des représentations sociales de l'homosexualité, l'on pourrait affirmer la manifestation d'une homophobie à travers les discours des Ivoiriens. Ce qui explique donc le déni des relations entre personnes de même sexe en Côte d'Ivoire traduit par des discours homophobes et des représentations sociales défavorables de l'homosexualité en vue de pérenniser l'identité hétérosexuelle. L'étude a par ailleurs mis en exergue l'existence d'un noyau central et des éléments périphériques en interrogeant le rôle culturel des médias (*cultural studies*) à travers le tryptique information, éducation et divertissement. Ce travail n'est pas une prétention des auteurs à entretenir ou contester cette orientation. Elle n'est qu'une contribution à l'émergence d'une orientation fortement défendue par l'occident qui alimente la controverse car contraire aux mœurs africaines et dont les médias constituent les principaux instruments de publicisation et de visibilité. Alors que la polyandrie, une pratique autorisée dans des pays sur le continent et valorisée dans la culture africaine reste pour autant déniée dans d'autres pays africains à l'instar de la Côte d'Ivoire tout comme en occident mais fait aujourd'hui objet de débat en vue de la rendre légale ou non.

Références bibliographiques

- Abric, J.-C. (Dir.) (2003). Méthodes d'étude des représentations sociales. Ramonville Saint-Agne, Érès
- Abric, J.-C. (dir.) (1994). Pratiques sociales et représentations, Paris, Presses Universitaires de France
- AMNESTY INTERNATIONAL (2013). Quand aimer devient un crime la criminalisation des relations entre personnes de même sexe en Afrique subsaharienne, Easton Street Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni
- Berry, V. (2012) Ethnographie sur internet : rendre compte du "virtuel", *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, (4)45 : 35-58
- Bonardi, C. & Roussio, R. (2001a). *Les représentations sociales*, Paris, Dunod
- Broqua, C. (2012). La question homosexuelle et transgenre, *Politique africaine*, 126 : 5-23
- Brou-Messou, M. S. (2016). La co-orientation: une solution à la crise communicationnelle inhérente à l'homosexualité en Côte d'Ivoire, N'dri M. K. (Dir.) *L'homosexualité en Afrique, Des valeurs du devenir au devenir des valeurs*, Paris, éditions connaissances et savoirs, (29_47), 2
- Cervulle, M. & al. (2009). Cultural Studies. Genèse, objets, traductions, Actes du colloque organisé par la Bpi le vendredi 20 mars 2009 au Centre Pompidou. Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information/Centre Pompidou, publication en ligne, DOI : [https:// doi.org/10.4000/books.bibpompidou.1612](https://doi.org/10.4000/books.bibpompidou.1612)

- Cusset, F. (2003). *French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis*, Paris, La Découverte
- Darras, B. (dir.) (2007). *Études Culturelles & Cultural Studies, Médiation et Information* : 24-25, <http://www.mei-info.com/wp-content/uploads/revue24-25/IMEI-24-25.pdf>
- Flament, C & Rouquette, M-L. (2003). *Anatomie des idées ordinaires. Comment étudier les représentations sociales*, Paris, Armand Colin
- Flament, C. (1994). *Aspects périphériques des représentations sociales*, Guimelli, C. (Dir.). *Structures et transformation des représentations sociales*, Paris, Delachaux et Niestlé : 85-118
- Gueboguo, C. (2006). *L'homosexualité en Afrique : sens et variations d'hier à nos jours*, *Socio-logos*, 1 | 2006, mis en ligne le 09 octobre 2008, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/socio-logos/37> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-logos.37>
- Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France
- Kilwa, S. E, Banza B. A. & Ndabereye P. H. (2018). *Les perspectives de l'institutionnalisation de l'homosexualité en Afrique : Cas de la République Démocratique du Congo*, *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 23(2), 158-170
- Le Pape, M. & Vidal, C. (1984). *Libéralisme et vécus sexuels à Abidjan*, *cahiers internationaux de sociologie*, nouvelle série, (76) : III-118
- Leblanc D. (2013) *Étude ethnographique virtuelle de l'expérience des HARSAH interagissant avec l'organisme communautaire de santé RÉZO sur Facebook*, *Communiquer*, URL : <http://journals.openedition.org/communiquer/528> ; DOI : [10.4000/communiquer.528](https://doi.org/10.4000/communiquer.528)
- Mbaye, A. C. (2018). *Les discours sur l'homosexualité au Sénégal: L'analyse d'une lutte représentationnelle*, Munchen, AVM édition,
- Moliner, P. & al. (2002). *Les représentations sociales : pratique des études de terrain*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, Presses universitaires de France, 1961 ; 2e éd., 1976
- Mucchielli, R. (2006). *L'analyse de contenu - Des documents et des communications*, Paris, ESF Editeur
- Ndeye, N. G. (2013). *Analyse d'une controverse. Les discours sur l'homosexualité dans l'espace public au Sénégal*, *Stichproben Wiener Zeitschrift für kritische Afrikastudien*, (13)24 : 93-120
- N'dri, M. K. (2016). *L'homosexualité en Afrique, Des valeurs du devenir au devenir des valeurs*, Volume 2, Paris, éditions connaissances et savoirs,
- Negura, L. (2006). *L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales*, *SociologieS, Théories et recherches*, mis en ligne le 22 octobre 2006, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/993>
- Oulaye, A. (2016). *Identité hétérosexuelle hégémonique et homophobie : le cas du quartier La Djibi à Abidjan*, N'dri M. K. (Dir.) *L'homosexualité en Afrique, Des valeurs du devenir au devenir des valeurs* (47-61), Volume 2, Paris, éditions connaissances et savoirs

- Pastinelli, M. (2011). Pour en finir avec l'ethnographie du virtuel ! Des enjeux méthodologiques de l'enquête de terrain en ligne. *Anthropologie et Sociétés*, (35) 1-2 : 35-52. <https://doi.org/10.7202/1006367ar>
- Sika, L. et Kacou, E. (2011). Homosexualité et prostitution masculine en Côte d'Ivoire : la situation chez les jeunes de moins de 25 ans, [https://iussp.org/sites/default/files/event_call_for_papers/homosexualit%C3%A9_A9_IFORDI\(1\).pdf](https://iussp.org/sites/default/files/event_call_for_papers/homosexualit%C3%A9_A9_IFORDI(1).pdf)
- Vanoutrive J. & al. (2012). Analyse thématique et analyse propositionnelle Application à un corpus de témoignages concernant l'injustice scolaire, *Mesure et évaluation en éducation*, Volume 35(2), DOI : <https://doi.org/10.7202/1024722ar>
- Verges, P. (2001), L'analyse des représentations sociales par questionnaires, *Revue française de sociologie*, 42(3), 537-561
- Zinsou, M. E. (2009). *L'Université de Côte d'Ivoire et la société*, Paris, L'Harmattan